

Message du président

« Confiance » est
le mot clé pour
la résolution des
problèmes mondiaux

Shinichi Kitaoka

Président de l'Agence japonaise de coopération
internationale (JICA)



Profil

Né en 1948. Diplômé en droit de l'Université de Tokyo. Doctorat obtenu à l'École supérieure de droit et de sciences politiques de l'Université de Tokyo. Ancien professeur à la Faculté de droit de l'Université de Rikkyo et à la Faculté de droit de l'Université de Tokyo, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire, représentant permanent adjoint du Japon auprès des Nations unies (2004-2006), professeur à l'Institut national d'études politiques (GRIPS) et président de l'Université internationale du Japon. Nommé à son poste actuel en octobre 2015.

L'exercice 2016 voit l'aboutissement de plusieurs années d'efforts

Notre rôle dans un monde instable

En 2015, la coopération internationale a atteint un sommet, comme en témoignent, par exemple, l'adoption des objectifs de développement durable (ODD) lors du sommet des Nations unies sur le développement durable, en septembre, et l'accord de Paris à la 21^e session de la conférence des parties (COP21) de la convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques, en décembre. En 2016, la tendance s'est inversée avec une série d'événements à la suite desquels le monde est devenu quelque peu instable, notamment la décision du peuple britannique de quitter l'Union européenne et l'élection d'un nouveau président aux États-Unis. Si quelques pays ont tendance à affirmer « notre nation d'abord », nombreux sont

ceux qui prennent conscience que la stabilité et la prospérité de la société mondiale ne peuvent pas être maintenues de cette manière. Dans ce contexte, je crois que le Japon a maintenant un rôle encore plus important à jouer dans le maintien du système de coopération internationale au fondement de la paix et de la stabilité qui ont régné depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. En effet, la communauté internationale exprime souvent de fortes attentes envers la JICA.

L'organisation de la sixième conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD VI) à Nairobi, au Kenya, et la remise du prix Ramon Magsaysay aux volontaires japonais pour la coopération à l'étranger ont compté parmi les événements marquants de l'exercice 2016 qui ont symbolisé cette tendance.



Le président de la JICA, Shinichi Kitaoka, anime un événement sur la CSU lors de la TICAD VI.



Le président de la JICA, Shinichi Kitaoka, visite une école en Papouasie-Nouvelle-Guinée où un JOCV a été envoyé.

L'appropriation progresse en Afrique

Les cinq premières réunions de la TICAD se sont tenues au Japon, mais la sixième réunion a eu lieu en Afrique pour la première fois. Les pays africains ont pleinement pris l'initiative lors de cette édition de la conférence qui a été une réussite. Je pense que ce succès est dû à l'approche traditionnelle de la JICA, par laquelle nous avons forgé des partenariats avec les pays partenaires tout en respectant l'appropriation. La JICA a participé plus activement que jamais, en coopérant avec le gouvernement japonais sur la rédaction de la déclaration de Nairobi, en organisant diverses manifestations parallèles et en animant des réunions avec des pays participants et des organisations internationales. Pendant la conférence, la JICA a organisé ou co-organisé 26 événements parallèles, dont un événement sur la couverture santé universelle (CSU)* auquel ont assisté de nombreux chefs de gouvernement et responsables d'organisations internationales, tout en contribuant à la compilation du cadre politique « CSU en Afrique ». Je crois que cet effort a été possible précisément parce que la JICA fait face aux problèmes des systèmes de santé publique sur le terrain depuis de nombreuses années, notamment par des mesures contre les maladies infectieuses ou pour la santé maternelle et infantile. Le lancement de l'initiative pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique (ISANA) a été une autre grande réussite de l'année.

Je pense surtout que la conférence a été un succès grâce à l'initiative des pays africains et à leur sentiment d'appropriation. De nombreux dirigeants africains réfléchissent sérieusement aux stratégies nécessaires au développement de leur pays et acquièrent une compréhension des politiques spécifiques tout en prêtant l'oreille aux conseils d'autres pays. J'ai moi-même pu rencontrer ces leaders d'exception.

Les JOCV favorisent la confiance envers les Japonais

En août 2016, les volontaires japonais pour la coopération à l'étranger ont reçu le prestigieux prix Ramon Magsaysay, considéré comme l'équivalent asiatique du prix Nobel de la paix. Ce prix est décerné aux personnes et aux organisations qui ont apporté des

contributions sociales exceptionnelles en Asie. Je suis très heureux de cette reconnaissance. Un an plus tôt, le programme des JOCV célébrait son 50^e anniversaire. À l'origine, les JOCV étaient envoyés dans des pays ayant souffert des dommages infligés par le Japon durant la seconde guerre mondiale. À une époque où le Japon d'après-guerre faisait face à un environnement international difficile, les JOCV ont fait preuve de respect pour les cultures et les coutumes locales des pays concernés, surmonté les difficultés avec les populations locales et partagé des moments de joie avec eux. Leur contribution à la résolution des problèmes des pays où ils étaient envoyés a joué un rôle majeur en permettant au peuple japonais de gagner la confiance de la communauté internationale.

La JICA continuera de travailler pour assurer la sécurité des volontaires, augmenter le nombre de candidats et améliorer la qualité de leurs actions.

Efforts maximaux pour assurer la sécurité

Nous sommes profondément attristés par la mort de sept consultants, et les blessures d'un huitième, participant à un travail d'étude pour la JICA lors de l'attaque terroriste qui a frappé Dhaka en juillet 2016. En outre, le même mois, la sécurité publique au Soudan du Sud s'est détériorée et le personnel lié à la JICA a été contraint de quitter ce pays.

En réponse à ces événements, le gouvernement japonais et la JICA ont établi un Conseil sur les mesures de sécurité pour les projets de coopération internationale sous l'égide du ministère des Affaires étrangères, et formulé de nouvelles mesures de sécurité. En se basant sur le rapport final du Conseil, la JICA stimule la collecte et l'analyse des informations sur les menaces, renforce le partage d'informations, incite le personnel à respecter strictement le domaine d'activité défini pour son séjour à l'étranger, fournit des informations sur la sécurité par des réseaux de contacts d'urgence, renforce les mesures de protection et de formation, établit un manuel pour la réponse après une crise, et améliore notre dispositif de soutien

* L'objectif de la CSU est d'assurer à l'ensemble de la population l'accès aux services de santé de base, notamment préventifs, curatifs, de réadaptation et de promotion de la santé, dont elle a besoin et à un coût raisonnable tout au long de la vie.



Les habitants de Mindanao travaillent à la culture de légumes sans pesticides. En plus d'offrir une aide répondant aux besoins de la population locale, la JICA a contribué à mettre en place des services administratifs dans la région de Mindanao. (Photo : Masataka Otsuka)



Ichigo Holdings Co., Ltd., basée dans la préfecture de Miyagi, au Japon, a introduit de petits systèmes mobiles de traitement de l'eau en Micronésie dans le but de purifier l'eau de mer et de fournir de l'eau potable.

aux victimes, notamment au niveau psychologique. Il n'y a pas de remèdes miracles, mais nous poursuivons nos efforts constants et dévoués.

Transition vers un nouveau plan à moyen terme

Du troisième au quatrième plan à moyen terme

L'exercice 2016 était le dernier exercice du troisième plan à moyen terme de la JICA, qui couvrait cinq années depuis l'exercice 2012. Dans le quatrième plan à moyen terme, qui a débuté en avril 2017 et qui couvre la période allant jusqu'en mars 2022, outre les questions importantes de « croissance de qualité et d'éradication de la pauvreté par cette croissance », de « partage des valeurs universelles et de réalisation d'une société pacifique et sûre » et d'« établissement d'une communauté internationale durable et résiliente en engageant des efforts pour relever les défis mondiaux » énoncées dans la Charte de la coopération au développement du Japon, nous avons identifié les quatre domaines prioritaires du « renforcement des capacités humaines des individus qui seront des acteurs clés du développement de leurs pays », du « renforcement des partenariats entre les acteurs japonais qui sont impliqués ou qui contribuent à la coopération au développement et la revitalisation régionale », de la « contribution aux engagements internationaux et du rôle de leader dans la communauté internationale » et du « renforcement des mesures de sécurité ».

Investissement dans les infrastructures de qualité

Je pense que nous avons réussi à atteindre, lors du troisième plan à moyen terme, un certain niveau de résultats dans des domaines tels que la lutte contre les catastrophes naturelles et les secours d'urgence, l'éradication de la pauvreté, la croissance économique durable, les problèmes mondiaux et la consolidation de la paix. Parmi ces domaines, du point de vue des chiffres, les meilleurs résultats ont été observés dans l'investissement dans les infrastructures de qualité. Le volume des prêts d'APD, qui avoisinait auparavant les 1 000 milliards de yens (montant de l'engagement pour un exercice), s'est élevé

à 1 500 et 2 000 milliards de yens pendant la période du troisième plan à moyen terme, et ces fonds ont contribué à la réalisation d'une croissance de qualité dans les pays en développement en termes d'inclusion, de résilience et de durabilité, tel que stipulé dans la Charte de la coopération au développement. Dans le cadre de cet effort, vers la réalisation d'un « Partenariat pour une infrastructure de qualité », nous avons mis en place un système de prêts libellés en dollars et multiplié les cofinancements avec des institutions internationales telles que la Banque asiatique de développement (BASD) et la Banque interaméricaine de développement (BID).

Concernant l'investissement dans les infrastructures de qualité, il existe quatre points essentiels, à savoir par ordre d'importance : 1) jouer un rôle majeur dans le développement du pays partenaire ; 2) jouer un rôle dans le renforcement des relations entre le Japon et le pays partenaire ; 3) être bénéfique à l'économie japonaise et au secteur privé ; et 4) ne pas imposer un fardeau financier excessif à la JICA. Afin de maintenir et de renforcer les liens de confiance tissés par le Japon au fil de nombreuses années, il est important de contribuer au renforcement des relations bilatérales à travers le développement du pays partenaire.

Consolider la paix en affichant l'unicité du Japon

En ce qui concerne la consolidation de la paix, au Soudan du Sud, par exemple, parallèlement à l'aide conventionnelle pour les infrastructures comme les routes, les ponts et les ports, la JICA a mené en 2016 une expérience unique en organisant un événement sportif national pour la réconciliation ethnique. Montrant le véritable désir du peuple sud-soudanais pour la paix et l'unité, plus de 20 000 spectateurs, beaucoup plus que prévu, ont assisté aux compétitions. À la lumière de cet événement, il est vraiment regrettable que la



Au Ghana, en utilisant les résultats de l'aide pour le renforcement des fonctions sanitaires régionales, la JICA a entrepris d'améliorer les services de santé pour les femmes enceintes et les nouveau-nés. (Photo : Takeshi Kuno)

situation sécuritaire au Soudan du Sud se soit détériorée l'année dernière et que le personnel de la JICA ait dû quitter le pays.

La consolidation de la paix comporte plusieurs étapes. Le Japon n'est pas nécessairement compétent pour mettre un terme aux conflits armés, mais ses contributions sont très utiles après la conclusion d'un cessez-le-feu. Par exemple, à Mindanao, aux Philippines, le gouvernement philippin et le Front moro islamique de libération ont signé un accord de paix global en 2014. La JICA a soutenu de manière continue le processus de paix en fournissant un espace favorable aux discussions entre les parties concernées et à travers d'autres mesures, tout en soutenant les districts de Mindanao touchés par le conflit, notamment par la formation des ressources humaines pour guider le développement après la paix et par le développement communautaire. Nous espérons que les résultats des efforts de la JICA se manifesteront et se poursuivront à moyen et long terme.

En outre, en ce qui concerne le problème des réfugiés, au fur et à mesure que les périodes d'évacuation s'allongent, la JICA apporte une aide aux pays qui accueillent les réfugiés et encourage les réfugiés eux-mêmes à acquérir des compétences professionnelles pour pouvoir travailler. En novembre 2016, la JICA a également lancé l'initiative japonaise pour l'avenir des réfugiés syriens (JISR), à travers laquelle elle reçoit des réfugiés syriens en tant qu'étudiants internationaux. Par ces actions, la JICA adopte une approche typiquement japonaise de la consolidation de la paix.

Collaboration à l'échelle nationale avec les entreprises privées japonaises

Sur le plan de la collaboration avec divers acteurs, la JICA est parvenue à une collaboration très avancée avec les régions non métropolitaines du Japon. Au cours de l'exercice 2016, des entreprises de toutes les préfectures du Japon, sans exception, participaient au programme pour soutenir le développement des activités à l'étranger des petites et moyennes entreprises. Les PME représentent plus de 99 % des entreprises japonaises et disposent de nombreuses ressources humaines innovantes. Si l'on pouvait exporter leur talent à l'étranger, cela comblerait les populations locales tout en revitalisant les régions du Japon. La JICA peut contribuer à cet effort. La collaboration avec



Ce jeune Afghan, qui étudie dans une école supérieure japonaise, est venu au Japon dans le cadre du projet de promotion et d'amélioration de la capacité de l'Afghanistan à atteindre un développement efficace (PEACE) mené par la JICA.

les entreprises locales crée une situation gagnant-gagnant-gagnant.

Couverture santé universelle (CSU) — Efforts complets pour promouvoir la santé de tous

La CSU est l'un des domaines sur lesquels nous souhaitons particulièrement nous concentrer lors du quatrième plan à moyen terme. En mai 2017, la JICA a signé un protocole d'accord avec la Banque asiatique de développement en vue de renforcer la collaboration pour la promotion de la sécurité sanitaire et de la couverture santé universelle dans la région Asie-Pacifique.

L'utilisation du carnet de santé maternelle et infantile depuis la grossesse et l'accouchement jusqu'à l'enfance est un moyen efficace de promouvoir la santé. Après cela, il est nécessaire d'intégrer des habitudes saines, comme se laver les mains lorsque l'on rentre chez soi. En outre, il faut consommer des aliments nutritifs, et établir une agriculture de qualité à cette fin. Il est nécessaire, enfin, de pratiquer un exercice physique. Toutes ces activités sont le point fort de la JICA. Nous espérons pouvoir combiner ces différents types d'activités pour la promotion et le développement de la santé dans les pays en développement.

Promotion des études sur le développement au Japon

Grâce à l'accueil d'étudiants étrangers, la JICA participe activement à la promotion de ressources humaines capables de guider le développement des pays en développement.

À la fin de la période Edo (1603-1868), comparé aux niveaux occidentaux, le Japon était un pays en voie de développement. Pendant et après la période Meiji (1868-1912), tout en conservant ses traditions, le Japon s'est développé et a construit une nation libre, juste, prospère et durable. Je pense que le Japon, en tant que pays où les traditions et la modernité coexistent, est un bon modèle pour les pays en développement. Dans le cadre de l'APD, avec le soutien du Japon, les pays d'Asie du Sud-Est et d'Asie du Nord-Est ont réalisé d'importants progrès. En ce sens, l'aide au développement du Japon figure probablement parmi les meilleurs modèles. Fort de ces antécédents, je crois que le Japon serait un terreau idéal pour les

études sur le développement. J'aimerais canaliser l'expérience et les travaux de recherche du Japon et de la JICA pour former un matériel d'étude afin que le Japon devienne un haut lieu des études sur le développement dans le monde. Nous pourrions alors inviter de jeunes responsables gouvernementaux et d'autres ressortissants de pays en développement à étudier le développement à la japonaise afin qu'à leur retour, ils puissent utiliser ce qu'ils ont appris pour le développement de leur propre pays. Dans cette optique, en coopération avec des universités avec lesquelles nous avons déjà mené à bien divers projets, nous sommes en train de préparer l'Alliance JICA-Université pour les études sur le développement.

Bien sûr, nous nous engagerons plus activement que jamais sur la formation d'ingénieurs et d'autres ressources humaines industrielles. En outre, au Vietnam, nous contribuons à la reconversion de personnes occupant des postes élevés, y compris des chefs de gouvernement potentiels. Nous maintenons ainsi la diversité du

programme de développement des ressources humaines de la JICA et nous en ferons un usage complet et stratégique.

Les ODD comme opportunité pour une large participation des acteurs

Bien que les objectifs de développement durable soient des objectifs internationaux, ils englobent bon nombre de problèmes que le Japon et la JICA ont abordés jusqu'à présent, tels que le concept de sécurité humaine et l'intégration de la réduction des risques de catastrophe. En partageant les ODD, j'aimerais voir divers acteurs japonais participer plus activement aux projets de la JICA. Récemment, les ODD ont été largement couverts par les médias et, en ce sens, nous avons maintenant une chance d'encourager une telle participation.

Guider le monde en tissant des liens de confiance

Quelle est la singularité du Japon et de la JICA ?

En juillet 2017, la JICA a partagé sa nouvelle vision consistant à « Guider le monde en tissant des liens de confiance ». Neuf années s'étaient écoulées depuis la déclaration de notre vision précédente, « Un développement inclusif et dynamique ». Pendant cette période, le gouvernement a approuvé une nouvelle Charte de la coopération au développement en 2015, et la situation mondiale est devenue plus instable, nous avons donc décidé qu'il était temps de changer. En réfléchissant à cette nouvelle vision, j'ai de nouveau examiné la Charte de la coopération au développement, et j'ai réalisé que la JICA devrait mettre l'accent sur la sécurité humaine et la croissance de qualité. Ces concepts ont donc été placés au cœur de notre mission. Croissance de qualité signifie une croissance visant l'« inclusion », où personne n'est laissé de côté ; la « durabilité » vise un développement économique, social et environnemental durable tenant compte des limites de la Terre ; et la « résilience » permet de faire face aux catastrophes naturelles, aux conflits et aux crises économiques.

Le mot clé de la vision est « confiance ». Comparée à d'autres pays donateurs, l'APD du Japon n'est pas très importante en termes de valeur par habitant, mais elle est hautement considérée par la communauté internationale. La raison, je pense, réside dans l'approche du Japon. Le Japon considère toujours le pays bénéficiaire comme un partenaire égal, sans adopter une attitude condescendante ou obstructive et, se mettant à la place de l'autre, respecte l'appropriation du partenaire. Même dans les domaines où le Japon dispose d'une riche expérience, comme le rétablissement après une catastrophe, nous disons simplement : « le Japon a connu diverses catastrophes et nous n'avons pas toujours réussi notre rétablissement. Nous avons fait beaucoup d'erreurs. Mais nous voulons partager ces erreurs et leçons avec vous ». Je pense que c'est cette approche qui suscite la confiance. Lorsque nous avons réfléchi à ce qui faisait le caractère unique du Japon et de la JICA, nous avons réalisé que ces relations



de confiance étaient fondamentales, de sorte que la « confiance » est devenue le mot clé de notre vision.

Aspirant à un monde libre, pacifique et prospère où chacun peut espérer un avenir meilleur et réaliser son potentiel, la JICA veut s'associer à ses partenaires et guider le monde en tissant des liens de confiance